

Le photolangage : méthode favorisant expression et communication

Pour certaines situations de formation, le formateur a besoin d'outils suscitant l'expression des participants et la communication interpersonnelle. Dans ce but le photolangage apporte une réponse attractive et enrichissante.

Présentation d'une méthode originale de travail en groupe et de formation.

Les difficultés du travail en groupe sont suffisamment connues pour qu'il n'y ait pas lieu de les développer ici. Que ce soit pour démarrer un groupe, une formation, une réflexion sur un thème précis, l'animateur-formateur doit faire appel à des méthodes et des outils spécifiques. L'usage de matériaux photographiques a principalement pour objet de faciliter la structuration de la pensée et la prise de parole. « Photolangage® » est une marque déposée. Cette marque est donnée à un outil composé d'un ensemble de photographies et à une démarche pour utiliser ces photographies en situation de formation notamment. Les auteurs de cet outil sont Alain Baptiste et Claire Belisle.⁽¹⁾

Faire résonner le vécu personnel

Deux dossiers photographiques distincts sont proposés selon les objectifs recherchés. L'un intitulé « Corps de communication » est surtout conçu dans une perspective de développement personnel ou de thérapie. L'autre dossier, « Des choix personnels aux choix professionnels », est notamment adapté

pour travailler avec des agricultrices et des agriculteurs sur les questions d'organisation du travail dans les exploitations, ainsi que pour la formation de formateurs. Il est composé d'une série de quarante-huit photographies en noir et blanc.

Le photolangage se différencie d'autres méthodes de travail en groupe par l'utilisation du support photographique comme incitation à l'expression. Il ne s'agit pas de faire un commentaire esthétique sur la photo. Ce qui est demandé, c'est de faire un choix personnel d'une ou deux photos, puis d'exprimer verbalement une position, une expérience vécue...

Ce travail sur les photos permet aux personnes du groupe d'échanger sur leurs différentes façons de voir et de comprendre, à partir des expériences et des représentations de chacun. Le déroulement du travail est le suivant : à partir d'une question précisée par l'animateur du groupe, il s'agit de permettre à chacun de prendre conscience de ce qu'il peut dire par rapport à cette question, de le communiquer aux autres, et de se mettre en situation d'écoute et de compréhension des représentations des autres. Il ne s'agit pas de trouver la meilleure réponse possible, mais de voir, entendre et réagir à ce qui

fait écho en soi.

Le photolangage : six objectifs pour le formateur

- > Faciliter la constitution d'un groupe dans un minimum de temps ;
- > Permettre l'échange d'un grand nombre d'informations entre les personnes, dès le début du stage ;
- > Favoriser la prise de conscience des points de vue personnels et leur expression ;
- > Permettre à chacun de relativiser sa propre position par rapport à d'autres qui vivent des difficultés plus ou moins semblables ;
- > Canaliser les inquiétudes, les angoisses de chaque membre du groupe. Il est plus facile d'affronter le regard des autres en tenant une photographie dans sa main ;
- > Exposer les représentations que l'on a d'un thème, identifier les stéréotypes, et donner la parole à l'expérience personnelle de chacun.

Ces objectifs ne vont pas de soi dans la mesure où ce travail se situe à l'intérieur d'un module de formation. Il est alors indispensable que les objectifs soient clairement présentés et compris de chacun.

L'utilisation de la méthode prévoit donc plusieurs temps :

- la présentation des objectifs du photolangage par l'animateur, ainsi que la formulation de la question posée,
- le choix d'une ou deux photos

Une agricultrice témoigne

Marie-Christine Le Quer, dans quelles circonstances avez-vous eu l'occasion d'utiliser le photolangage ?

Agricultrice à Plouhinec, dans le Morbihan, j'ai participé en 1994 à une formation d'une durée de huit jours, animée par le CEDAG, sur le thème « Dire son projet ».

Quel était votre objectif ?

J'avais besoin de faire un bilan car je me posais des questions sur ma vie professionnelle. Me situer, faire le tri parmi mes préoccupations étaient alors essentiels pour savoir prendre les bonnes décisions.

En quoi la méthode du photolangage vous a-t-elle aidée pour cela ?

Elle m'a permis de clarifier mes priorités et mes difficultés, puis d'en parler dans l'ambiance sereine et compréhensive du groupe en formation, hors du parasitage de la vie quotidienne. A partir de là, j'ai trouvé les ressources en moi pour en parler avec mes proches et trouver les bonnes solutions.

Quelle est la fonction du groupe, dans ce travail ?

Le contexte de la formation favorise un état d'esprit positif entre les participants. Le groupe tient un rôle de miroir pour chacun, grâce aux questions qui permettent d'approfondir ce que l'on dit. Il est aussi un lieu d'échanges encourageant à aller plus loin.

Propos recueillis par Hubert Beaudet

par chaque personne en fonction de la question,

- la réflexion personnelle,
- le travail d'expression en groupe.

Le temps de réflexion personnelle est essentiel pour favoriser l'expression de chacun. Sans un temps de recul individuel suffisant, le travail collectif avec les photographies ne générera que clichés et redites de la part des participants. Il est de ce fait très important que les participants aient compris les objectifs poursuivis et puissent ensuite choisir librement les photos, sans interaction avec les commentaires des autres membres du groupe.

Dans un travail de groupe, la parole n'est pas accessible à tous de la même façon. Les photographies permettent une relative mise à l'écart des statuts et rôles de chacun. Les matériaux figuratifs sont évocateurs

autant, sinon plus, pour des personnes peu habituées de part leur métier à prendre la parole en groupe. C'est d'abord la richesse de la résonance intérieure qui donne compétence à dire. Ainsi, lorsqu'il s'agit de démarrer un thème ou d'aborder les représentations avant une formation plus technique, le photolangage facilite une prise de parole personnelle par chacun.

Faciliter une écoute positive

Chacun s'exprime pour être entendu. Mais écouter, se centrer sur la parole d'un autre, cela ne va pas de soi. Lors d'un tel exercice, chaque participant est invité à la reformulation des propos de celui ou celle qui s'exprime, jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir compris ce que l'autre veut exprimer.

La charge émotionnelle qui se dégage des commentaires liés aux photographies facilite certainement cette écoute.

La tâche de l'animateur consiste à développer, entre autres, cette capacité d'écoute dans le groupe. Si l'animateur est seul dans cette fonction, il lui est déconseillé de prendre des notes. Par contre, dans le cas d'une double animation, il est possible que l'un se consacre à la prise de notes au tableau papier. Dans cette situation de travail, il est important de ne pas censurer ; tout doit être noté. Sinon, il y a un risque que tel ou tel participant éprouve le sentiment d'un manque d'intérêt pour ce qu'il vient de dire. A la fin de l'exercice, chaque feuille de notes est rendue à celui qui est concerné. Cela est d'autant plus important pour des personnes qui sont en construction de projet.

Le photolangage est également un exercice de découverte de principes de la communication. Les participants peuvent être quelque peu surpris d'entendre sur une même photographie, des commentaires et des perceptions radicalement opposés. Communiquer, c'est être présent à la fois à sa propre subjectivité et à la subjectivité de l'autre.

La méthode du photolangage n'est pas marginale. De nombreux formateurs l'ont incorporée dans leur pratique. C'est notamment le cas du CEDAG⁽²⁾ qui l'utilise dans des formations ayant pour objectif de « dire son projet ». ■

Philippe Desnos⁽³⁾

(1) Source : « Corps et communication » et « Des choix personnels aux choix professionnels », deux dossiers Photolangage présentés par les Editions Organisation, Paris, 1992.